

Acception généralisée du terme cornéite

par J. MICHOT

L'introduction de termes nouveaux dans la terminologie des roches métamorphiques, comme dans celle des roches éruptives ou sédimentaires, semble parfois peu justifiée. Cependant, dans certains cas, elle s'avère indispensable, car la recherche scientifique moderne appelle les moyens d'expression nécessaires à la désignation des objets qu'elle distingue.

Dans les domaines cristallins, on rencontre fréquemment au sein de complexes de roches typiquement gneissiques, des unités lithologiques d'extension restreinte, se présentant sous forme de bancs, continus ou lenticulaires, dont l'aspect massif contraste avec celui des bancs à texture bien orientée qui les encadrent. L'étude géologique de ces complexes montre qu'ils ont été édifiés, dans leur entièreté, dans des conditions bathymétriques identiques et en dehors de toute action de métamorphisme thermique de contact due à la proximité d'un massif intrusif.

C'est par exemple le cas du complexe métamorphique qui affleure sur la côte sud ouest de la Norvège, dans la région qui s'étend au sud est d'Egersund ; on y observe, intercalés dans des gneiss leuconoritiques et noritiques, de nombreux bancs massifs, grenus à grossièrement grenus, de composition anorthositique.

La structure des grains, marquée par leur forme isométrique, ne correspond en rien à celle d'une roche éruptive dans laquelle les plagioclases forment des plaquettes allongées, pas plus qu'elle ne correspond à la structure granoblastique de gneiss, où les minéraux sont orientés plus ou moins parallèlement entre eux, soit géométriquement, soit optiquement.

Le terme d'anorthosite, donné couramment aux roches plagioclasiques d'origine magmatique ou le terme de gneiss anorthositique, ne leur convient donc pas.

Le terme de granulite pourrait leur être appliqué dans le sens structural que lui donnent certains auteurs, particulièrement

en Écosse, n'était le fait qu'il est utilisé avec une autre acception par les pétrographes allemands. Il n'est donc pas souhaitable de le retenir.

Devant cet état de choses, GOLDSMITH, R., (1959) a introduit récemment, dans la terminologie pétrographique de langue anglaise, le terme de « granofels », par lequel il désigne des roches métamorphiques grenues, à structure granoblastique et à texture peu ou pas orientée ⁽¹⁾.

L'introduction d'un nouveau terme, pour le même objet, dans la terminologie pétrographique de langue française, ne me paraît pas indispensable. Depuis longtemps en effet, on a désigné de telles roches sous le vocable de *cornéite* (STAINIER, X., 1907; CORIN, F., 1943; de BETHUNE, M. P., 1949). J. GOSSELET (1888) l'a appliqué le premier à des roches qui, auparavant, avaient été malencontreusement rangées dans le groupe des cornéennes quoique leur formation n'ait pu être, de toute évidence, liée à une action métamorphique thermique au contact d'une masse éruptive. La définition que cet auteur donne du terme est la suivante (*op. cit.*, p. 767) : « La cornéite est une roche noire, dure, sonore, tenace, ayant quelque ressemblance avec une roche éruptive. Elle est presque essentiellement composée de quartz recristallisé et d'un mica noir, que je rapporte à la biotite, mais qui pourrait être la bastonite de Dumont. Les parties les plus métamorphisées ressemblent aux cornéennes (hornsteine), mais on trouve tous les passages entre la cornéite type et les schistes arénacés qui lui ont donné naissance, et au milieu desquels elle est interstratifiée ».

Comme on le voit, GOSSELET (1888) avait déjà été frappé par la présence de roches métamorphiques massives, interstratifiées au sein d'autres roches nettement schisteuses; dans le cadre de la géologie de l'Ardenne, il les avait groupées sous le nom de cornéite.

Je propose d'étendre la valeur de ce vocable au cadre général des domaines métamorphiques et de désigner par ce terme toutes les roches métamorphiques à texture massive et à structure granoblastique isométrique (structure en mosaïque) dont la présence au sein d'un ensemble géologique n'apparaît pas liée à

⁽¹⁾ The term *granofels* is proposed for medium-to coarse-grained, granoblastic, metamorphic rocks without, or with only indistinct, foliation or lineation (p. 109).

l'intervention d'un métamorphisme de contact thermique. La cornéite dans son acception généralisée, est donc une roche qui se distingue de la cornéenne classique.

Le terme de cornéite a essentiellement une valeur descriptive, qui ne tient compte ni de la genèse, ni du degré métamorphique, ni de la composition de la roche à laquelle on l'applique ; il est néanmoins lié à la connaissance du terrain dans le cadre général de son occurrence géologique ; il est à placer sur le même pied que d'autres noms, tels que schiste, phyllade ou gneiss.

BIBLIOGRAPHIE

- de BÉTHUNE, M. P., 1949. — Sur les manifestations bénignes du métamorphisme. *Académie Royale de Belgique, Bull. Classe des Sciences*, 5^e série, t. XXXV, pp. 1073-1088, 1949.
- CORIN, F., 1943. — Les cornéites du Serpont. *Bull. Soc. Belge de Géologie*, t. 52, pp. 93-104, 1943.
- GOLDSMITH, R., 1959. — Granofels, a new metamorphic rock name. *Journ. of Geology*, vol. 67, n^o 1, janvier 1959, pp. 109-110.
- GOSSELET, J., 1888. — L'Ardenne. *Mémoire pour servir à l'explication de la carte géologique de la France*, Paris, 1888.
- STAINIER, X., 1907. — Sur le mode de gisement et l'origine des roches métamorphiques de la région de Bastogne (Belgique). *Académie royale de Belgique ; Mémoire in 4^o de la Classe des Sciences*, 2^e série, t. 1, 1907.

*Laboratoire de Géologie, Pétrologie et Géochimie
de l'Université de Liège.*
